

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**128. Val-Richer, Mardi 23 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

128. Val-Richer, Mardi 23 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Economie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4387, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

128 Val Richer, Mardi 20 Oct. 1855

Je me suis amusé hier à relire dans M. de Ségur le voyage de l'Impératrice

Catherine en Crimée, le siège d'Oczakow, le Duc de Richelieu, le comte Roger de Damas, sortant du bal et montant les premiers, en habit habillé, et en bas de soie, sur les remparts. Que les temps sont changés ! Je comprends que l'Empereur Nicolas soit mort de chagrin.

Ici, le gouvernement a raison, au milieu de ses efforts pour la guerre, de ne pas négliger les nécessités de l'ordre au dedans sa création des élèves gendarmes, qui n'est au fond qu'une augmentation de la gendarmerie, est une bonne mesure. Il y a dans le pays, des inquiétudes sérieuses, pour l'hiver prochain. J'habite la province, la plus tranquille de France, quoique ce soit en même temps celle où le blé est le plus cher. Je ne crois pas qu'il y ait de désordre ici ; mais on le devra au bon esprit des habitants et à l'étendue de la charité publique. On ne se pas aussi sage partout. On m'écrit de Paris, et je vois dans Havas que Bourqueney retournera à Vienne comme ambassadeur. Cela ne peut arriver sans qu'on en fasse autant pour Hübner. Il serait bien content.

Est-il vrai que Richard. Metternich aille à Madrid, et que sir William Molesworth soit très mal ? Pure curiosité de conversation, car ni l'une ni l'autre n'a d'importance politique, et ne m'inspire vraiment d'intérêt personnel. Dans trois semaines, je n'écirai plus mes questions.

Onze heures

Pas de lettre. C'est certainement encore une irrégularité de la poste, service mal fait-ici. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 128. Val-Richer, Mardi 23 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6867>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nas Riches - Mardi 23 oct. 1855

Je me suis amusé hier à
relire dans M^o de Séguis le voyage de
l'Impératrice Catherine en Crimée, le
siège d'Occutkow, le duc de Richelieu, le
comte Roger de Damas, sortant du bal
et montant les premiers, en habit habillé
et en bas de soie, sur le pont. Que
les temps sont changés ! Je comprends que
l'Empereur Nicolas soit mort de chagrin.

Ici, le gouvernement a raison, au
milieu de ses efforts pour la guerre, de ne
pas négliger les nécessités de l'ordre au
dedans. La création des élites gendarmes,
qui met au fond qu'une augmentation de
la gendarmerie, est une bonne mesure. Il
y a, dans le pays, de l'inquiétude, surtout
pour l'hiver prochain. J'habite la province
la plus tranquille de France, quoique ce
soit en même temps celle où le blé est le

Par ce lettre. C'est certainement encore
une irrégularité de la poste. Service mal
fait ici. Adieu, Adieu. 

On fait, ce me semble, de Paris et d'autre, en Crimée des préparatifs pour l'établissement d'hiver. C'est un fait rare dans l'histoire qu'une guerre si lointaine ainsi prolongée sans interruption, à travers toutes les saisons. Après l'incendie de Moscou, la vicié comte Darn comilla à l'Empereur Napoléon de s'y établir, d'y passer l'hiver, et de recommencer la guerre au printemps en partant du cœur de la Russie: "C'est un conseil